



PAVILLON  
POPULAIRE

FR

17 janvier  
14 avril 2024

# Dr Paul Wolff

L'homme  
au Leica

ENTRÉE LIBRE

[montpellier.fr/  
pavillon-populaire](http://montpellier.fr/pavillon-populaire)



Mulhouse



# Éditorial



## **Michaël Delafosse**

Maire de Montpellier

Président de Montpellier Méditerranée Métropole

En consacrant sa nouvelle exposition à l'œuvre de Paul Wolff, le Pavillon Populaire de Montpellier fait événement. Jamais une exposition monographique de cette envergure n'avait été jusque-là dédiée, en France, à celui qui fut en son temps le plus célèbre et reconnu des photographes allemands, le précurseur du Leica, et un véritable phénomène éditorial.

Si l'histoire de la photographie semble l'avoir aujourd'hui un peu trop oublié, la redécouverte de celui qui se voyait moins comme un artiste que comme un « prestataire fiable », pour reprendre les termes de l'historien, Hans-Michael Koetzle, ne manquera pas de passionner les amateurs d'histoire.

Car Paul Wolff fut un témoin de son époque – particulièrement trouble et douloureuse car son existence (1887 – 1951) et une part significative de son travail sont inséparables du gouffre noir et des abîmes criminels qui aspirèrent son pays, ses compatriotes, et l'Europe toute entière.

Dans son texte d'introduction éclairant, Gilles Mora, directeur artistique du Pavillon Populaire et commissaire de l'exposition, rappelle à propos que « les thèmes explorés par Paul Wolff sont en résonance avec ceux favorisés par l'idéologie nazie, même si - et c'est un paradoxe souvent souligné par les historiens - il existe une continuité entre les acquis modernistes nés sous la République de Weimar, et certaines traditions culturelles prônées par les courants nationaux-socialistes. » Sans avoir été, stricto sensu, un thuriféraire du

régime national-socialiste, Paul Wolff contribua à la diffusion massive d'images glorifiant le travail, les vertus de la vie rurale, celles du sport, ou encore la technologie – autant de thèmes qui étaient au même moment mis au service de la propagande hitlérienne. En ce sens, cette exposition acquiert une dimension historique et politique essentielle, car elle nous rappelle la capacité des idéologies, même les plus mortifères, à imposer leur imaginaire à tout un peuple, y compris à ses représentants les plus éduqués, les plus informés. Cette leçon vaut pour hier comme pour aujourd'hui. La saisissante beauté des photographies exposées ici nous rappelle également qu'un artiste peut avoir un œil exceptionnel, et pourtant ne rien voir, ou ne rien vouloir voir. Restent ces photographies, témoignages précieux et essentiels d'une histoire qui est aussi la nôtre et qu'il faut savoir regarder en face.

# Texte d'intention

par Gilles Mora,  
commissaire de l'exposition

Le Pavillon Populaire de la Ville de Montpellier présente la première rétrospective française consacrée au Dr Paul Wolff (1887-1951). Elle permet de découvrir l'œuvre multiforme d'un des photographes allemands les plus connus de la période de l'entre-deux guerres, mais très rarement montré. Plutôt qu'un artiste au sens conventionnel du terme, Paul Wolff est le fondateur d'une agence photographique laquelle, avec son associé Alfred Tritschler, fournira, de la République de Weimar jusqu'au années nationales-socialistes, et après-guerre, une documentation fournie sur cette période agitée de l'Allemagne (près de 700 000 photographies). Cette exposition donne à voir un corpus riche, marqué par la popularisation du petit format 35 millimètres et initié par la marque *Leica* dont Paul Wolff deviendra à partir de 1926 l'ardent protagoniste.

Paul Wolff joue, auprès de milliers de photographes amateurs de son époque, le rôle de « passeur » des formes de la modernité photographique de son temps, de la Nouvelle Objectivité à la Nouvelle Vision. Son incroyable popularité internationale (son livre, *Mon aventure avec le Leica* (1934) sera publié en plusieurs langues, et vendu à des dizaines de milliers d'exemplaires) en font un photographe omniprésent trop souvent négligé par les histoires de la photographie traditionnelle. Au total, les photographies de Wolff sont incluses dans plus de 300 publications, et reprises dans les journaux du monde entier. Elles touchent au domaine du sport (en particulier autour des Jeux Olympiques de 1936), du travail, des loisirs, de la photographie industrielle, publicitaire, urbaine, ou de voyages. Aucun sujet n'échappera à Paul Wolff.

Son travail a rarement été montré, peut-être parce que, même s'il n'a jamais appartenu au parti national-socialiste, une bonne moitié de l'activité photographique de Paul Wolff s'est déroulée sous le régime nazi, de 1933 à la fin de la guerre. Il faut admettre qu'il s'est donc accordé passivement à un état de choses, se faisant dans son travail parfois l'écho des valeurs nationales-socialistes.

Plus de 140 photographies d'époque provenant des plus grands collectionneurs privés, sont exposées, mises en perspective avec leurs nombreux supports de publication, (livres, affiches, publicités), et le matériel *Leica* d'époque, qui en sont leur contexte explicite. On trouvera ainsi questionné le rôle historique, sociologique et historique de la photographie dite « grand public », dans une période aussi troublée que fut l'Allemagne de l'entre-deux guerres.

## **Biographie de Gilles Mora**

directeur artistique du Pavillon Populaire et auteur

Gilles Mora a été le rédacteur en chef de la revue *Les Cahiers de la photographie* de 1981 à 1993. Directeur de collection aux Éditions du Seuil entre 1992 et 2007 et directeur artistique des Rencontres internationales de la photographie de 1999 à 2001, il est, depuis 2011, le directeur artistique du Pavillon Populaire de la Ville de Montpellier.

Spécialiste de la photographie américaine, Gilles Mora est l'auteur ou le coauteur, entre autres, des monographies de Walker Evans, Edward Weston, W. Eugene Smith, Charles Sheeler, Ralph Eugene Meatyard et Aaron Siskind (cette dernière a été publiée en 2014 aux Éditions Hazan). En 2007, il a obtenu le prix Nadar pour son livre *La Photographie américaine, 1958-1981. The Last Photographic Heroes* (Éditions du Seuil). Son dernier ouvrage, *Walker Evans en 15 questions*, est paru en avril 2017 aux Éditions Hazan.

# Biographie de Paul Heinrich August Wolff

par Hans-Michael Koetzle

## 1887

Naît à Mulhouse (Mülhausen, alors en Alsace prussienne) le 19 février.

## 1899

Prend ses premières photographies à l'âge de douze ans.

## 1900-1903

Fait ses études secondaires au lycée de Metz.

## 1906-1913

Études médicales à Strasbourg et à Munich.

## 1906

Sa première image publiée paraît dans le magazine *Kosmos*.

## 1912

Publie son premier livre de photographies, *Alt-Strasbourg (Le Vieux Strasbourg)*.



Dr Paul Wolff, non daté, vers 1930

## 1914-1918

Service militaire comme médecin des armées en France et en Russie.

## 1919

Refoulé de la ville de Strasbourg, redevenue française. S'installe à Francfort-sur-le-Main.

## 1920-1925

Preneur d'images pour des films industriels. Continue de pratiquer la photographie pendant ses loisirs, principalement des vues urbaines.

## 1926

Gagne à un concours son premier Leica. À partir de cette date, explore en profondeur la photographie au petit format 35 mm.

## 1927

Fonde, en compagnie d'Alfred Tritschler (1905-1970), l'agence « Dr Paul Wolff & Tritschler », spécialisée dans la photographie industrielle, le reportage et la photographie urbaine. Croissance et succès rapides.

## 1934

Publie un livre de textes et d'images, *Meine Erfahrungen mit der Leica* (édition anglaise : *My First Ten Years with the Leica*). Sept éditions, dont une française, 50 000 exemplaires.

## 1936

Couvre les Jeux Olympiques d'été à Berlin et ceux d'hiver à Garmisch-Partenkirchen. Publication du livre *Was ich bei den Olympischen Spielen 1936* (édition anglaise abrégée : *Sports Shots*).

## 1939

Épouse une employée de son agence, Bertha Marie Beiger (Annette Wolff).

## 1940

Publie *Im Kraftfeld von Rüsselshelm*, autour des usines de la marque automobile Opel. Premier livre industriel publié en couleurs, 50 000 exemplaires vendus.

## 1943

Commande destinée à photographier les œuvres d'art en danger dans la communauté urbaine de Francfort.

## 1944

Destruction de son domicile et de ses archives au cours d'un bombardement aérien. Déménagement à Braunfels, près de Wetzlar. Se consacre à la photo naturaliste en couleurs.

## 1949

Se sépare d'avec Annette Wolff.

## 1951

Décède à Francfort-sur-le-Main le 10 avril.

Ses films en 35 mm, préservés de la destruction de ses archives, sont conservés au Historisches Bildarchiv Dr Paul Wolff & Tritschler, à Offenburg.



Alfred Tritschler et Bertha Beiger, Francfort, vers 1931  
Tirage moderne  
Collection Christian Skrein Photography



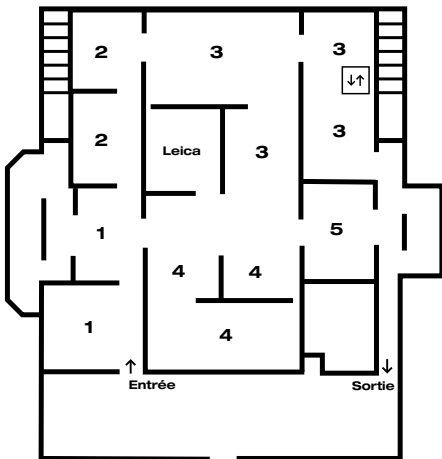


Opelbad [piscine Opel], Wiesbaden, 1934  
Tirage d'origine  
Collection Christian Brandstätter

# Parcours de l'exposition

par Gilles Mora

Texte Leica : Nicolas Muro, DEA d'Histoire de l'Art



## 1 Des paysages alsaciens aux villes modernes : l'ancienne et la nouvelle Francfort

Paul Wolff est né à Mulhouse, a passé son enfance dans les Vosges et a étudié à Strasbourg. C'est là qu'il prend très tôt ses premières photographies. Strasbourg puis Francfort – où il s'installe après qu'en 1919 l'Alsace redevenue française a expulsé les Allemands installés depuis la guerre de 1870, et qui sera jusqu'à sa mort sa ville de résidence – constituent ses premiers territoires photographiques, avec les bords du Rhin. Les images qu'il réalise dans la capitale alsacienne sont trop souvent négligées et n'existent que sous forme de reproductions en héliogravure (les négatifs ont été détruits sous les bombardements de 1944). Elles sont pourtant

dans la lignée de ce qu'on appelle la Nouvelle Objectivité, d'une surprenante qualité et d'une composition parfois très sophistiquée, que l'on retrouve dans le travail de Wolff sur les Vosges.

Francfort fournit à Wolff un véritable laboratoire de prises de vue. Il en capte l'ancienne atmosphère, celle du « vieux Francfort », parfois avec un regard poétique proche de celui que le Français Eugène Atget porte sur le vieux Paris, tout autant que la radicale transformation que fait subir à la ville, à partir de 1925, l'inventif architecte Ernst May. Connue sous le nom de « das Neue Frankfurt » (« le nouveau Francfort »), cette métamorphose constitue le projet architectural le plus innovant des années 1920. Wolff photographie et filme ce moment capital de la modernité allemande et en devient l'un de ses meilleurs chroniqueurs. Cette thématique de la ville entre 1920 et 1930 occupe une place considérable chez les opérateurs de la modernité, fournissant autant de sujets que de matières à expérimenter. L'apparition du petit format permet aux photographes de les aborder avec une approche nouvelle, en particulier dans la prise de vue nocturne, ainsi que Wolff la pratiquera à New York en 1932.

## 2 Botanique et zoologie

Parmi les thèmes favoris de la Nouvelle Objectivité au cœur des années 1920, les prises de vue rapprochées de plantes et d'animaux sont alors en grande vogue, en particulier grâce à Albert Renger-Patzsch, lequel trouve dans les formes végétales et animales matière à une nouvelle et précise scrutation photographique, telle qu'il la met en scène dans son célèbre ouvrage paru en 1928 *Die Welt ist Schön (Le monde est beau)*. Pour ce qui relève du domaine strictement botanique, le photographe Karl Blossfeldt se lance à la même époque dans l'inventaire des structures végétales fondamentales.



Étude animalière :  
« Pélican », vers 1929  
Collection Christian Brandstätter

Une année plus tard, en 1929, Paul Wolff rejoint ce courant et publie dans la belle et populaire collection dirigée par l'éditeur Karl Robert Langewiesche « Die Blauen Bücher » (« Le Livre bleu ») son *Aus Zoologischen Gärten (Les Jardins zoologiques)*, consacré aux animaux des zoos de Francfort et de Berlin. L'humour évident de cette série animalière aux accents anthropomorphiques suffit à le distinguer de ses collègues engagés dans le même exercice photographique. En 1931, à l'exemple du livre d'Ernst Fuhrmann autour du même sujet, *Die Pflanze als Lebewesen (La Plante comme être vivant)*, 1930), Wolff s'attache aux structures formelles organiques des plantes dans son ouvrage *Formen des Lebens (Formes de vie)*. Les cent vingt images produites pour cette série, publiée là encore dans la collection « Die Blauen Bücher »,

sont tirées par contact à partir des négatifs obtenus à la chambre 18 x 24 cm. Elles ont posé de sérieuses difficultés techniques. Les deux ouvrages sont tirés à vingt-cinq mille exemplaires et seront régulièrement réimprimés, en particulier *Formen des Lebens*. Ils constituent les premiers livres d'auteur de Paul Wolff.

### 3 Les loisirs

Si l'enregistrement du travail concerne avant tout le photographe professionnel, celui des loisirs relève de l'activité de l'amateur. C'est à lui que s'adresse, en 1934, le guide le plus connu de Paul Wolff, *Meine Erfahrungen mit der Leica (Mes expériences avec le Leica)*, véritable best-seller traduit en plusieurs langues et réédité de nombreuses fois, avec des variantes significatives (la version de 1939 présentera ainsi une iconographie bien plus conventionnelle que celle de 1934, et désormais en accord avec l'idéologie du national-socialisme). Au moment où la République de Weimar et surtout le III<sup>e</sup> Reich – pour des raisons bien différentes – font entrer l'Allemagne dans une société où le loisir sous toutes ses formes accompagne un mode de vie de plus en plus porté vers un consumérisme à l'américaine, l'industrie photographique alors florissante donne au citoyen les moyens d'enregistrer les meilleurs moments de son temps libre. Wolff fournit dans ce domaine des exemples qui sont autant de leçons photographiques : le sport qui libère les corps, les magnific de façon dynamique et parfois clairement raciste (avec, en 1936, la grand-messe des Jeux olympiques d'hiver à Garmisch-Partenkirchen puis ceux d'été à Berlin), le ski et la montagne, la natation et les jeux aquatiques, et surtout le développement du tourisme (vacances, croisières, voyages à l'étranger) grâce aux progrès de l'aviation commerciale et de l'automobile, dont Wolff est un fervent adepte. Les nombreux ouvrages qu'il publie sont, dans ce domaine, innovants et populaires, et montrent la fascination du photographe pour tous ces sujets neufs. Avec

l'enregistrement des rites familiaux et du terroir (la fameuse *Heimat* chère aux Allemands), tout un champ photographique s'offre à présent à l'amateur. Wolff, désigné roi du Leica, ne se prive pas de l'explorer et d'en accélérer la promotion. Il renvoie ainsi de la vie quotidienne sous le nazisme, par le biais d'un regard résolument moderne, une vision euphorique et faussée, celle d'un monde où chacun paraît jouir d'une véritable liberté alors qu'à partir de 1933, c'est bien le contraire qui s'annonce brutalement, et dans la vie la plus quotidienne. Ce dont à aucun moment ne témoignent les images séduisantes prises par Wolff.

## Leica

Le système Leica est à la base du film photographique le plus utilisé au monde : cette petite bobine 35 mm, pratique, contenant douze, vingt-quatre ou trente-six vues, a révolutionné la photographie du xx<sup>ème</sup> siècle.

En 1913, Oskar Barnack (1879-1936) est alors directeur du service de recherches des usines d'optiques Leitz à Wetzlar, en Allemagne. Doué d'une imagination débordante et d'un grand talent, passionné de photographie, il cherche une alternative aux chambres à plaques de l'époque, lourdes et encombrantes. Construisant également des caméras de cinéma, il invente, pour tester l'exposition des prises de vues cinématographiques, un petit appareil à temps de pose fixe<sup>1</sup>, employant le même film que celui du cinéma, perforé et de 35 mm de largeur. L'image sur ce négatif de cinéma est alors au standard 18x24 mm.

Oskar Barnack a alors l'idée de doubler ce format en longueur, faisant ainsi un cliché de 24x(18x2) mm, c'est-à-dire 24x36 mm; le sens de l'image change alors : celle-ci n'est plus dans la largeur du film, mais dans sa longueur. La quête de Barnack d'appareils photographiques maniables, de poche, sa devise « petits négatifs, grandes images » sont

---

1- Temps de pose de 1/40<sup>ème</sup> de seconde.



*The Leica Manual* signé le 02/01/1936 notamment par le photographe Paul Wolff, l'inventeur du Leica Oskar Barnack et le patron des usines Dr Ernst Leitz II. Collection Muro Photographie

alors récompensées par l'excellente qualité du prototype « Ur-Leica »<sup>2</sup> né en 1913, Leica étant la contraction de *Leitz* et de *camera*, signifiant appareil photo de Leitz.

La première guerre mondiale éclate, et c'est seulement en 1924, que Dr Ernst Leitz II (1871-1956), après de nombreuses hésitations, décide de fabriquer l'appareil de Barnack : l'Allemagne est en pleine récession économique, la volonté de maintenir l'emploi de ses ouvriers compte beaucoup pour Leitz.

Fabriquée en série à partir de 1925, le Leica I modèle A est à objectif fixe, c'est-à-dire qu'on ne peut adapter d'autres objectifs. Travaillant depuis 1912 chez Leitz, le Professeur Max Berek (1886-1949) développe ce premier objectif,

---

2- Ce qui signifie « Leica primitif ».

d'abord appelé Anastigmat 1:3,5/50 mm puis Elmax<sup>3</sup> 1:3,5/50 mm. Dès 1926, l'Elmax donne naissance au fameux et légendaire objectif Elmar<sup>4</sup> 1:3,5/50 mm. Cette focale de 50 mm<sup>5</sup> correspond à celle de l'œil; ainsi les perspectives ne sont pas modifiées et les déformations d'images sont absentes. Également, le 50 mm permet d'obtenir un objectif de très grande luminosité, autorisant les prises de vues sans flash. Cette construction lumineuse est rendue possible grâce à la petitesse des objectifs Leitz; le Leica jouit alors de possibilités photographiques exceptionnelles, possibilités dont sont dépourvus les autres équipements comme les chambres grand format. Car plus la taille du négatif est grand, plus le diamètre de l'objectif doit être important<sup>6</sup>; et grâce à son faible nombre de lentilles et à sa petitesse, la déperdition de lumière dans un objectif Leica 50 mm est faible.

Grâce à l'objectif Elmar « rentrant » qui rentre dans le boîtier lorsqu'on ne l'utilise pas, le Leica est si compact qu'il tient dans une poche et s'empporte donc partout.

Le succès du Leica n'aurait pas existé sans la construction d'agrandisseurs permettant de s'adapter au petit format 24x36; en effet, la plupart du temps, les photographies obtenues à la chambre proviennent de tirages contacts<sup>7</sup>, puisque le format du négatif utilisé est suffisamment lisible. Avec le 24x36, ce procédé de tirage n'est employé que pour

---

3- Le nom Elmax provient des initiales de Ernst Leitz accolées au prénom Max de l'inventeur. Son calcul optique est révolutionnaire puisque, intégrant un élément flottant (c'est-à-dire une lentille qui change de position), cette formule sera reprise cinquante ans plus tard.

4- Un nouveau verre optique, à grand indice de réfraction et faible dispersion, permet d'améliorer encore la qualité. La très haute définition de l'objectif est obligatoire puisqu'il est nécessaire d'agrandir de façon importante le petit négatif 24x36 mm.

5- en 24x36.

6- Il faut, en effet, que l'objectif soit dimensionné largement pour couvrir le format du négatif utilisé.

7- Tirages réalisés en mettant directement en contact le négatif et le papier photosensible, puis en éclairant le tout par une lampe.



réaliser ce qu'on nomme une « planche contact »<sup>8</sup>; le format 24x36 nécessite donc d'agrandir les négatifs : le premier agrandisseur Leitz pour film 24x36 sort donc en même temps que le Leica I (1925).

En 1930 naît le Leica I modèle C, à objectifs interchangeables. Il est dorénavant possible d'utiliser, en plus du 50 mm, un grand angle, l'Elmar 1:3,5/35 mm, et un téléobjectif, l'Elmar 1:4,5/135 mm. Puis sortent, en 1931, l'Hektor 1:2,5/50 mm et l'Hektor 1:1,9/73 mm, avec leur luminosité exceptionnelle pour l'époque. En 1932, le Leica peut recevoir sept objectifs et le Leica II modèle D possède alors un télémètre incorporé permettant un réglage très précis de la netteté. La vitesse d'obturation du Leica II monte jusqu'au 1/500<sup>ème</sup> de seconde; ajoutons à cela la rapidité du déclenchement et la capture de l'instant est alors permise.

Le Leica révolutionne la manière de photographier. Grâce au film en rouleau, le Leica autorise la répétition facile et rapide de la prise de vue, ce qui n'est pas le cas de la chambre grand format, avec laquelle il faut, pour faire deux images à la suite, attendre le temps nécessaire pour changer de châssis contenant un nouveau plan-film. La mobilité du photographe est aussi totale avec le Leica : le trépied n'est plus nécessaire. Son obturateur à rideau en tissu, pratiquement inchangé depuis le Leica I, permet l'utilisation de vitesses lentes sans trépied : les vibrations lors du déclenchement sont minimales. Le photographe peut ainsi éviter l'utilisation du flash et conserver la lumière ambiante. Le photographe agit de manière si discrète que personne ne le remarque.

Fidèle aux idées du Bauhaus fondé en 1919 par Walter Gropius (1883-1969) à Weimar, c'est l'utilisation du Leica qui a dicté ses lignes extérieures. Le Leica de 1925 permet un reportage sur le vif, retranscrit le bouillonnement de la vie des « années vingt » et ouvre la voie au photo-reportage.

---

8- C'est une planche de lecture et de travail, où l'on voit la totalité des photographies en dimension 24x36 mm.



Rouleau compresseur,  
1932  
Tirage d'origine  
Collection Christian  
Brandstätter

## 4 Le travail

L'industrie galopante sous la République de Weimar durant les années 1920 puis la frénésie productiviste du III<sup>e</sup> Reich à partir de 1933 favorisent l'épanouissement du thème photographique du travail, en particulier les différents aspects de la production industrielle. La mobilité permise par le petit format dès 1926 autorise non seulement la description de l'environnement industriel, mais encore celle des gestes des acteurs (ingénieurs, ouvriers...) qui l'accompagnent. C'est ainsi que sont rendus plus vivants les travaux engagés par le III<sup>e</sup> Reich pour la construction d'un réseau d'autoroutes, que Paul Wolff, comme beaucoup de ses collègues, s'emploie à documenter. On peut dire qu'une partie de la modernité

photographique de cette époque, aussi bien aux États-Unis avec Charles Sheeler qu'en Union soviétique avec Alexandre Rodtchenko et en Allemagne avec Albert Renger-Patzsch, se joue autour des motifs industriels. Wolff s'est saisi de ce thème dès la fondation de son agence. Ses clients sont souvent des groupes industriels : Opel (firme à laquelle, en 1940, il consacre le tout premier ouvrage industriel en couleurs), Siemens, Schuler, Miele, Bayer. Il met en œuvre aussi bien leurs livres d'entreprise, souvent remarquables, que les campagnes publicitaires afférentes. Dès 1931, dans la collection « Die Blauen Bücher », *Das Werk (L'Usine)*, un ouvrage collectif consacré au travail industriel, présente, sur un total de soixante-dix reproductions, treize images de Wolff, marque de sa suprématie dans ce domaine. Mais c'est en 1937, avec la publication du livre *Arbeit ! (Au travail !)* qu'il concrétise son hymne à cette activité. En deux cents images précédées d'une ouverture consacrée à l'artisanat, thème après thème, des voies de communication à l'extraction de la houille, mélangeant décors industriels, gestes d'ouvriers et de techniciens, portraits saisissants d'un prolétariat présenté dans l'enthousiasme de l'essor économique voulu par les dirigeants nazis, Wolff explore à l'aide d'une vision photographique radicale, difficilement obtenue grâce à une technique exigeante, un univers du labeur que le III<sup>e</sup> Reich s'emploie à magnifier. Avec le *Deutsche Arbeit* de l'Anglais Emil Otto Hoppé (1930) et le *Fabrik* du Suisse Jakob Tuggener (1943), *Arbeit !* porte à son apogée l'exploration photographique du monde du travail en plein épanouissement moderniste.

## 5 Jeux formels

La Nouvelle Objectivité, appellation utilisée dès 1925 pour désigner la production figurative réaliste de quelques peintres post-expressionnistes allemands, influence la photographie de cette époque et se réfère à une expression précise du monde contemporain, loin des manipulations

des pictorialistes, visant à rapprocher ce médium de la peinture. Albert Renger-Patzsch et August Sander en sont les représentants allemands les plus actifs, et Paul Wolff leur devra beaucoup. Presque au même moment, dans une partie de l'Europe et en Union soviétique, s'expriment des effervescences photographiques expérimentales qui, *via* de nouvelles techniques (collages, abstractions, photogrammes, photomontages, points de vue inhabituels), sont rassemblées sous l'expression de « Nouvelle Vision ». László Moholy-Nagy et les photographes du Bauhaus en Allemagne, Alexandre Rodtchenko en Russie en sont les chefs de file.

Cette Nouvelle Photographie, modèle de l'avant-garde, influence le travail de Wolff, les expériences de la Nouvelle Vision en particulier, alors très en vogue dans le langage publicitaire, en harmonie avec de nouvelles formes typographiques. Wolff encourage l'amateur à s'inspirer de ces pratiques innovantes qui, très rapidement cependant, se figent en recettes prévisibles et répétitives, loin de leurs motivations d'origine, qui tentaient de créer un vocabulaire visuel singulier pour une perception révolutionnaire du monde. Wolff néglige les photomontages et autres photogrammes, se complaisant dans les abstractions : des formes, des ombres, le grossissement incongru des visages et des objets, ou encore des plongées, contre-plongées et perspectives ou diagonales hardies.



Femme en maillot de bain avec ombres de plantes, 1932  
Tirage d'origine  
Collection Christian Brandstätter

# Le fonds Paul Wolff

## Donation Manfred Heiting

### à Mulhouse

par Michaël Guggenbühl, Conservateur en charge des Collections et du patrimoine. Bibliothèque municipale de Mulhouse

Paul Wolff, né en 1887 à Mulhouse et diplômé de la faculté de médecine de Strasbourg, n'était représenté dans les collections publiques mulhousiennes et alsaciennes que par ses quelques ouvrages relatifs à l'Alsace, *Alt Strassburg / Le Vieux Strasbourg* (vers 1912, puis 1919) et *Les Vosges*, (1920). Ces ouvrages aux planches délicatement imprimées en « Mezzotinto », loin encore des aventures de Paul Wolff sur le terrain de la Nouvelle Objectivité et autres esthétiques photographiques d'avant-garde, constituent en quelque sorte les « incunables » de sa vaste production.

C'est ce manque qu'est venu combler de manière providentielle, 80 ans après l'exposition spéciale (*Sonderschau*) conçue en décembre 1943 par le Photo-Club de Mulhouse (dont Paul Wolff fut membre d'honneur) dans sa ville natale, la donation par Manfred Heiting d'une partie de sa collection d'ouvrages autour de Paul Wolff, elle-même partie d'une collection infiniment plus vaste de littérature photographique de renommée internationale. Spécialiste de l'histoire de la photographie, M. Heiting a en effet patiemment identifié, rassemblé, étudié avec minutie et dans un souci d'exhaustivité non seulement tous les ouvrages publiés par Paul Wolff (& Alfred Tritschler) de 1920 aux années 1950 dans leurs différentes versions, variantes, rééditions et éditions étrangères, mais aussi un nombre impressionnant (plus d'un demi-millier !) de publications et supports imprimés de toutes sortes où figurent des « images » signées (ou non) « Dr Paul Wolff » – monographies à caractère historique, dépliants ou brochures touristiques et publicitaires (*leaflets*), revues de photographie, magazines spécialisés



*Meine Erfahrungen mit der Leica*  
(Wetzlar : Leica Camera GmbH., 1933).  
brochure de 32 p. (18,1 x 12,8 cm)  
Bibliothèque municipale de Mulhouse,  
Fonds Paul Wolff – donation Manfred Heiting

ou presse grand public, almanachs, livres d'entreprise, malheureusement aussi publications participant pleinement à l'idéologie du III<sup>e</sup> Reich, voire émanant directement de ses organes de propagande.

Ce travail a servi la publication en 2021 d'une importante monographie conçue par M. Heiting, *Dr Paul Wolff & Alfred Tritschler. The Printed Images. 1906-2019* (éd. Steidl). La donation M. Heiting à la Ville de Mulhouse présente, avec près de quatre cents documents, un large échantillon des publications recensées au fil des six cents et quelques pages de son ouvrage. Si certains classiques de la bibliographie wolffienne manquent malheureusement à l'appel (*Alt-Frankfurt*, 1926; *Meine Erfahrungen mit der Leica*, 1934; *Sonne über See und Strand*, 1936; *Arbeit!*, 1937; etc.), l'intérêt documentaire de la collection réside d'abord dans

le panel fourni de brochures, de publications périodiques et surtout de précieux *specimen* de livres d'entreprise (Bayer, Merck, Flox, Opel, Bosch, Henkel, Wanderer, etc.) ou « reportages industriels » dédiés à des secteurs (sidérurgie, automobile, textile...) ou des régions de production. Leur présence au sein du fonds Paul Wolff désormais conservé dans les réserves patrimoniales de la Bibliothèque municipale fait du reste largement écho au patrimoine industriel de Mulhouse (autour du textile, de la chimie, de la fonderie et des constructions mécaniques, mais aussi de l'impression graphique), ville que l'on a pu qualifier à juste titre de « berceau de l'imagerie industrielle ».

Le fonds Paul Wolff - donation Manfred Heiting invite ni plus ni moins à étudier – au croisement de l'histoire de la photographie, de l'édition, du graphisme et de la communication – les multiples formes de narration visuelle auxquelles se prête le médium photographique, sur fond des bouleversements historiques, économiques et sociaux dont Paul Wolff fut le témoin et l'observateur infatigable.





## Paul Wolff : l'expérience photographique, l'image éditée

du 13 septembre au 30 novembre 2024  
Bibliothèque municipale de Mulhouse  
dans le cadre de la Biennale de la  
Photographie de Mulhouse 2024

Paul Wolff, né à Mulhouse en 1887 et diplômé de la faculté de médecine de Strasbourg, est l'un des photographes allemands les plus significatifs, sur le plan culturel et historique, de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Ses premiers travaux photographiques connus sont consacrés à l'Alsace (*Alt Strassburg/Le Vieux Strasbourg; Les Vosges*) mais c'est en tant que pionnier et actif promoteur du Leica, et grâce à l'agence photographique *Dr Paul Wolff & Tritschler* fondée à Francfort qu'il va conquérir une renommée internationale dans les années 1930, symbolisée par les multiples éditions à travers le monde de son ouvrage *Meine Erfahrungen mit der Leica / Mes expériences avec le Leica*, référence incontournable et véritable best-seller.

Aucun domaine ni support éditorial qu'il n'explore tant dans ses travaux de commande que dans ses publications d'auteur souvent novatrices, de la photographie d'architecture ou « urbaine » à la publicité en passant par les guides touristiques, le sport, l'émergence des loisirs et du tourisme de masse, avec une constante attention - voire une fascination - pour le monde du travail, les produits de l'industrie et la technique en tant que telle (reportages industriels, livres d'entreprise, etc.). Entre recherche esthétique, reportage et malheureusement aussi

propagande se dégagent dans chacun de ces registres une maîtrise formelle et une manière très personnelle de voir et de représenter les changements du monde placés sous son regard. La photographie éditée, même dans ses « reportages », se révèle bien davantage qu'une illustration. En témoigne son livre dédié aux Jeux Olympiques de Berlin de 1936 dont les images, en premier lieu celles des athlètes noirs américains, démontrent une sensibilité du regard, un sens du cadrage et une réactivité à l'événement qui sont la signature de Paul Wolff.

Cette exposition présentée à Mulhouse, ville natale de Paul Wolff, fera suite à celle présentée à Montpellier (« Paul Wolff. L'homme au Leica », Pavillon Populaire, lieu d'art photographique de la Ville de Montpellier, du 17 janvier au 14 avril 2024), première rétrospective montrée en France.

Puisant notamment dans les quelques centaines de documents de la donation Manfred Heiting (fonds Paul Wolff conservé à la Bibliothèque municipale de Mulhouse), elle explorera les liens intimes existant entre les expérimentations photographiques constantes de Paul Wolff (« Nouvelle vision », utilisation du petit format photographique, tirages et impression couleur autour de 1940, etc.) et son œuvre éditoriale (livres d'auteur publiés, livres d'entreprise, brochures touristiques ou publicitaires, etc.), d'une richesse insoupçonnée et d'une incroyable modernité graphique.

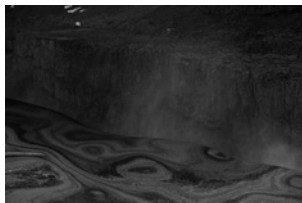


Organisée par l'association l'agrandisseur, sous la direction artistique d'Anne Immelé, La BPM – Biennale de la Photographie de Mulhouse est un festival transfrontalier dont la volonté est de diffuser la photographie contemporaine autour d'une manifestation forte et fédératrice. À partir d'une thématique à chaque fois renouvelée,

la programmation défend des artistes reconnu-es à l'international tout en découvrant de nouveaux talents, du Grand Est ou d'ailleurs. Depuis 2013, 5 éditions ont eu lieu : Play & Replay (2013), L'autre et le même (2016), Attraction(s) (2018), This is the end (2020) et Corps Célestes (2022). Sa prochaine édition aura lieu du 13 septembre au 13 octobre 2024 sous le titre Mondes impossibles. Pour cette 6<sup>e</sup> édition, la BPM invite des photographes contemporain-es à montrer leur vision de notre monde devenu impossible à vivre pour certaines espèces vivantes, mais aussi à sonder les espaces possibles et rêvés pour le futur. Lucide et exploratoire, la programmation approche poétiquement le monde à l'ère de l'anthropocène. Le festival s'inscrit dans le contexte historique, folklorique, anthropologique des territoires industriels occidentaux, il propose un ancrage dans l'époque post-industrielle tout en sondant l'essence des mondes naturels à préserver, ou à ré-inventer.

Journée d'ouverture 13, 14, 15 septembre 2024  
[www.biennale-photo-mulhouse.com/2023](http://www.biennale-photo-mulhouse.com/2023)

Bénédicté Blondeau  
série Ondes, exposée lors de la BPM  
2024



# Remerciements

**L'exposition « Dr Paul Wolff : L'homme au Leica » organisée à l'initiative du Pavillon Populaire, espace d'art photographique de la Ville de Montpellier et présentée du 17 janvier au 14 avril 2024.**

**Cette exposition a pu voir le jour grâce à l'engagement de la Ville de Montpellier :**

**Michaël Delafosse**

Maire de la Ville de Montpellier  
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

**Agnès Robin**

Adjointe au maire de Montpellier,  
déléguée à la Culture et à la Culture scientifique

**Gilles Mora**

Directeur artistique du Pavillon Populaire  
Commissaire de l'exposition

**Coordination générale pour la Ville de Montpellier :**

Anaïs Danon et Juliana Stoppa,  
Co-directrices du Pôle Culture et Patrimoine

Aude Clément, Responsable du service Rendez-vous culturels

Natacha Filiol, chargée de production des expositions du Pavillon Populaire

Stéphane Ficara, régisseur en chef

Ainsi que Gregory Macaux,  
David Monny, régisseurs

Valdo Seidenbinder, coordinateur chargé de l'accueil et de la surveillance

Laetitia Cornée, coordinatrice chargée de la médiation

Et toute l'équipe d'accueil et de médiation

**Ont participé à la réussite de cette exposition et de son catalogue :**

M. Koetzle, auteur, spécialiste de Paul Wolff

Florence Girard, graphiste et scénographe

Jérôme Gille, directeur des Éditions Hazan

Christophe Guibert et Valentin Bene, éclairagistes

Lucy OShea, traductrice

Catherine et Prune Philippot, attachées de presse

**Que soit chaleureusement remercié l'ensemble des prêteurs des œuvres exposées :**

**Pour les tirages photographiques :**

M. et Mme Brandstätter, M. Skrein, M. Mylonas, et M. et M<sup>me</sup> Muro

**Pour les ouvrages d'archives :**

Madame Michèle Lutz, Maire de Mulhouse

Anne-Catherine Goetz, Adjointe au Maire de Mulhouse déléguée à la culture et au patrimoine

Catherine Storne, directrice des Bibliothèques municipales ;

Michaël Guggenbühl, conservateur en charge des Collections et du patrimoine (Bibliothèque municipale de Mulhouse) ;

Nos chaleureux remerciements à Manfred Heiting pour sa donation, à François Diserens, président de L'Agrandisseur et Anne Immelé, directrice artistique de la Biennale de la Photographie de Mulhouse (BPM) dans le cadre du partenariat entre nos structures.

Gilles Mora adresse ses remerciements à Christian Brandstätter, Christian Skrein et Iglar Rainer, Monika Faber, Hans-Michael Koetzle, Michael Guggenbühl, Nicolas et Céline Muro. Sans eux, cette exposition n'aurait pas vue le jour.

Cette exposition ainsi que son catalogue a été réalisé avec le soutien de Nexity, partenaire principal du Pavillon Populaire.



# Informations pratiques

## **Pavillon Populaire**

### **Espace d'art photographique**

de la Ville de Montpellier  
Esplanade Charles-de-Gaulle,  
Montpellier  
Tél. 04 67 66 13 46

montpellier.fr/  
pavillon-populaire  
facebook : @PavillonPopulaire

Entrée gratuite pour tous les publics, pour la visite libre et pour la visite guidée.  
Sans réservation

## **Horaires et visites libres**

L'exposition sera ouverte du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h (dernière entrée 15 minutes avant la fermeture).

## **Des visites guidées gratuites à horaires réguliers :**

Visite « **Macro** » tous les mercredis et les dimanches (tout le temps vacances et période scolaire) à 11h et 16h : une visite interactive de 45 minutes conçue pour les enfants (3-6 ans et 7-11ans) et leurs accompagnants.

Visite « **Grand angle** »,  
Tous les mardis à 16h et tous les vendredis à 16h

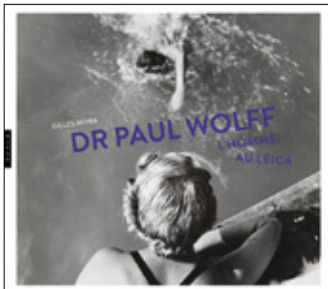
Tous les samedis et les dimanches à 11h et à 16h

Durée : 1h15 environ

## **Venez aussi en groupes et réservez votre visite guidée !**

Contact :  
visites@ville-montpellier.fr

# Catalogue



**Dr Paul Wolff**  
**L'homme au Leica**

Editeur : Hazan

ISBN : 978-2-7541-1353-3

Dépôt légal : janvier 2024

Prix de vente en France : 24,95 € TTC

En vente au Pavillon Populaire  
et en librairie.

Le Premier Bain en extérieur !, Wiesbaden,  
mai 1934  
Tirage moderne  
Collection Christian Skrein Photography

ENTRÉE LIBRE

[montpellier.fr/  
pavillon-populaire](http://montpellier.fr/pavillon-populaire)

